

www.e-rara.ch

Cours d'agriculture angloise

Pictet, Charles

A Genève, 1808-1810

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 8530

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-37277>

Lettre de mr. Griffith au secrétaire de la société d' agriculture de Dublin.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

LETTRE de Mr. GRIFFITH au Secrétaire
de la Société d'Agriculture de Dublin.

15 Janvier 1801.

« LA Société, dans la dernière assemblée, a témoigné le désir de savoir comment je réunissois les deux avantages les plus importants pour la culture des pommes de terre en tems de disette, savoir : d'obtenir des récoltes hâtives et d'économiser les semences. Je vais dire comment je m'y prends; et les Membres de la Société qui ont le plus d'expérience pourront perfectionner ma méthode.

Il paroît, par ce qu'on nous écrit d'Angleterre, que toutes les années, il se recueille des pommes de terre dans le courant de mai. La variété la plus propre à ces récoltes hâtives est celle nommée *Rednose* ou *early bangerz*. Celle qu'on peut mettre ensuite, quant à la faculté d'être mûre de bonne heure, c'est la variété nommée *Espagnole blanche platte*, que nous voyons au marché de Dublin en juillet et août. Les yeux blancs (*white eyes*) la noire (*black*) et la patate pomme (*apple potatoe*) se sèment les dernières, et se conservent sou-

vent beaucoup plus tard que le tems où les hâtives de l'année suivante sont mûres.

Nous n'avons en Irlande la *red-nose* et la *white spanish flat* qu'en si petite quantité, qu'il seroit fort inutile de calculer en grand sur la culture de ces deux espèces; mais en s'y prenant comme je vais l'indiquer, on pourra s'assurer une pleine récolte des autres variétés, dans le commencement de juillet.

Outre l'avantage d'obtenir la récolte deux mois plus tôt, celui de l'économie sur la semence, par la méthode que je vais indiquer, est un objet très-important dans un moment de disette comme celui-ci. La moyenne de la quantité de semence employée est la huitième partie du produit : c'est-à-dire, que là où l'on sème neuf barils de pommes de terre par acre, on en recueille communément soixante-dix.

Si, au lieu de couper les pommes de terre par quartiers pour les planter, employant ainsi inutilement la subsistance du pauvre, on admettoit la méthode de cerner les yeux, comme je le fais, non-seulement on économiseroit les pommes de terre, mais on multiplieroit les moyens d'en semer. Voici ce que je recommande.

Lorsque les racines sont lavées, et prêtes à mettre au pot, il faut les prendre une à

une, et avec un couteau pointu, ou une espèce de spatule faite en cuiller à café peu profonde, enlever les yeux un à un, en conservant de la peau, autour de l'œil, autant que possible, et environ trois lignes de pulpe en profondeur au-dessous de l'œil : il paroît que pourvu que le germe soit conservé, c'est tout ce qu'il faut, car ce n'est pas la pulpe, mais la peau qui nourrit la plante quand elle commence à végéter. La quantité de nourriture n'est pas sensiblement diminuée par cette opération, et la qualité des pommes de terre n'en est nullement altérée.

Les yeux ainsi enlevés doivent s'étendre sur une table ou un plancher bien sec, pendant deux fois vingt-quatre heures. La surface de la partie coupée se dessèche et se couvre d'une efflorescence blanche. On place ces morceaux sur des tablettes avec de la paille ou de la mousse bien sèche, sur deux ou trois couches d'épaisseur, soigneusement à l'abri de la gelée et de l'humidité. Le sable sec est également bon, ainsi que la balle de blé ou la sciure de bois. Dès le commencement de mars, les germes pousseront, et auront bientôt trois pouces de long. C'est le moment de les prendre pour les mettre en terre, en ayant bien soin de ne pas rompre le jet. Il

faut placer le fumier immédiatement dessus. A mesure que les jets paroissent hors de terre, il faut avoir soin de les butter : on renouvelle cette opération jusqu'à trois fois; et pour avoir beaucoup de terre, on espace les lignes de deux à trois pieds. L'essentiel, c'est de prendre garde que les jets ne se séparent pas des yeux dans le transport qu'on en fait du dépôt d'hiver pour les mettre en terre.

J'ai reçu des détails de plusieurs Membres de la Société, lesquels s'accordent à dire, qu'ils ont parfaitement réussi en plantant des yeux de pommes de terre. Quelques-uns d'entre eux rapportent avoir réussi même en plantant des jets séparés des yeux. Ce que je propose bannit toute incertitude sur la réussite de ces jets séparés des yeux; car je demande que l'on ne plante point l'un sans l'autre, et on n'aura point de doute sur l'existence du germe lorsqu'on verra le jet se former. L'épargne de la semence sur des pommes de terre de moyenne grandeur, sera au moins des trois quarts, et sur les plus petites au moins d'un quart.

*LETTRE de Mr. George GRIERSON, le 15
janvier 1801.*

DANS l'expérience dont je vais donner le détail, j'ai fait l'attention convenable à la

qualité du sol, et à l'engrais. Les pommes de terre ont été plantées dans la partie du champ la plus uniforme en qualité. Le fumier a été pris au même tas et répandu de la même manière partout. Les germes ont été placés en terre au moyen d'une planche trouée à des espaces égaux. Il résulte de l'expérience, que les pommes de terre produites par les cerneaux, ou yeux, enlevés des pommes de terre de l'espèce de *kidney rednose*, ont pesé trente-neuf livres de moins que le produit des pommes de terre coupées par quartiers; mais comme il y a eu une économie de quarante-cinq livres sur le poids des semences, il en résulte encore une épargne de six pour cent. Il faut remarquer ensuite, que le produit des cerneaux a été assez beau pour satisfaire tout cultivateur raisonnable. Dans l'espèce appelée *apple potatoe*, il n'y a eu sur le tout que deux livres de poids à l'avantage de la portion provenant des quartiers, tandis qu'il y avoit eu dix livres d'économie à l'opération des cerneaux. D'ailleurs, il faut remarquer une chose importante, c'est que dans l'une et l'autre espèce, les tubercules produits par les cerneaux, sont plus gros, et plus égaux.

La qualité en est également bonne et farineuse à la cuisson. Je dois remarquer que les
pommes

pommes de terre arrondies sont plus propres à l'économie qui résulte des cerneaux que celles qui sont applaties.

*Arrêté de la société de Dublin, assemblée
le 22 janvier 1801.*

La manière proposée par Mr. Griffith pour économiser les semences de pommes de terre en cernant les yeux, ou les germes, ainsi que pour s'assurer une récolte hâtive en plantant les cerneaux comme il le propose, approuvée par la Société, est recommandée aux cultivateurs pour qu'ils l'adoptent.

Dans le but d'obtenir et de répandre des faits certains concernant la culture des pommes de terre, la société arrête, que le Professeur de Botanique fera sur ce sujet dans le jardin de botanique, et en divers terrains, un cours d'expériences très-variées sur les diverses manières de planter les cerneaux, les quartiers ou les jets des pommes de terre, pour ensuite publier ses expériences au nom de la Société,